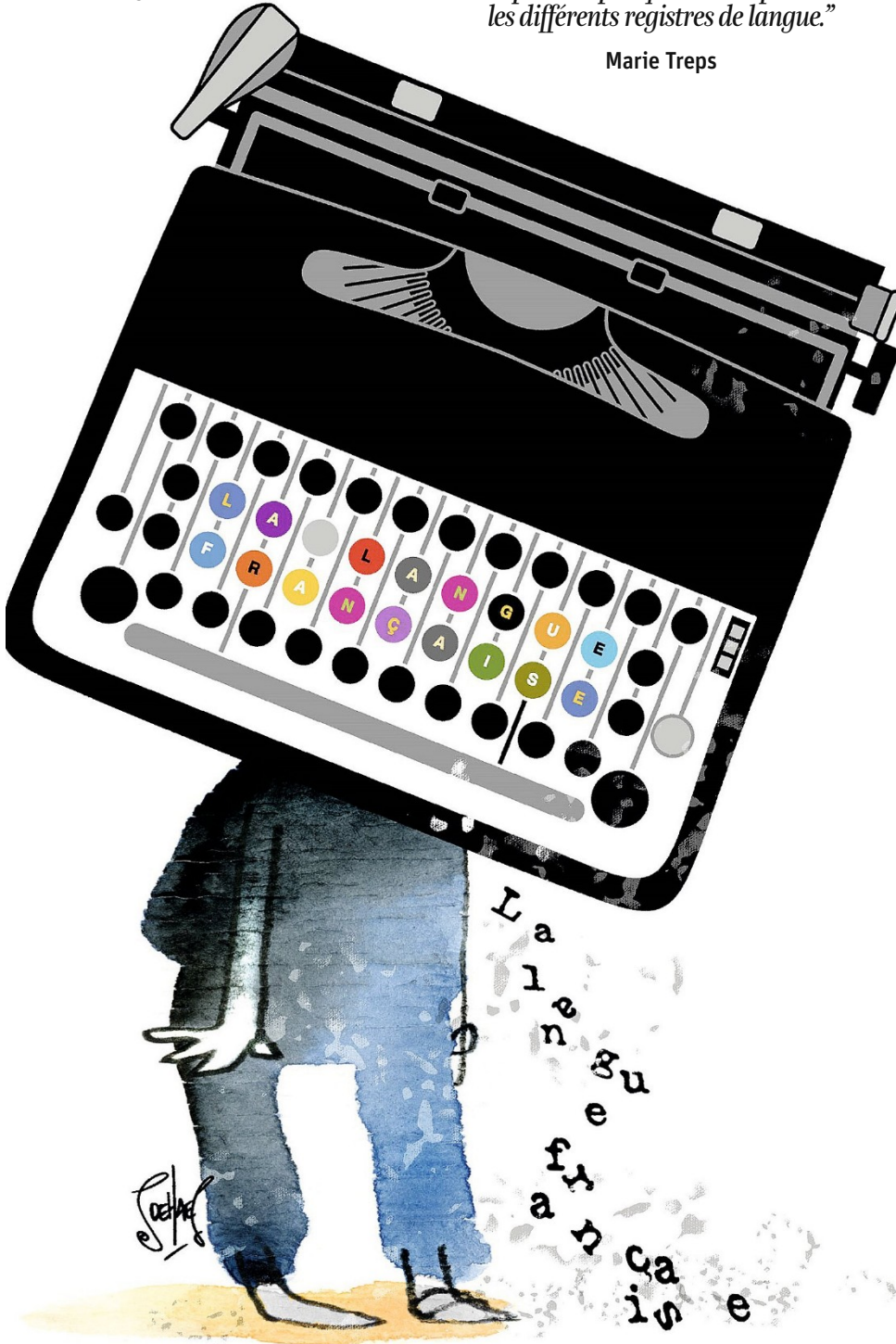


“Je n’hésite pas à comparer le délaissement de la langue et de la culture avec l’incendie de Notre-Dame”

Linguiste et sémiologue, membre du CNRS et auteur de plusieurs ouvrages sur la langue (dont *Maudits Mots, la fabrique des insultes racistes*, aux éditions Points Seuil), Marie Treps est très réservée sur l’état de la langue française et sur la manière dont elle est exprimée sur les réseaux sociaux. Le 24 mai dernier, elle a d’ailleurs cosigné une

“Je constate sur les réseaux que la langue écrite est envahie par la langue orale. De plus en plus, on écrit comme on parle. Nous devons être attentifs à cette tendance pour ne pas que s’estompent les différents registres de langue.”

Marie Treps



tribune dans *Le Figaro* pour répondre au Tract de Gallimard.

“Je ne dirais pas que la langue française se porte mal, mais je constate sur ces réseaux que la langue écrite est envahie par la langue orale. De plus en plus, on écrit comme on parle. La syntaxe est moins soignée, les phrases sont, en moyenne, raccourcies et davantage lapidaires, les nuances se perdent. Nous devons être attentifs à cette tendance pour ne pas que s’estompent les différents registres de langue.”

“Par ailleurs, poursuit-elle, je m’inquiète de l’arrivée des points médians utilisés dans le cadre de l’écriture inclusive. Non seulement cette règle n’est pas fixée et ne rend pas la lecture facile mais, surtout, elle dissocie – par des règles de retranscription – l’oral de l’écrit, ce qui n’a jamais été le cas dans la langue française. Certes, il n’y a pas de genre neutre en français, et c’est pour simplifier les choses, par commodité, que le genre masculin a tenu lieu de neutre. On a alors utilisé cette formule très malheureuse qui dit que ‘le masculin l’emporte sur le féminin’. On devrait simplement apprendre aux enfants que le masculin tient lieu de neutre. La formule pédagogique serait plus heureuse. On éviterait alors de tomber pour des raisons idéologiques dans les difficultés et incohérences de l’écriture inclusive.”

Nos pensées sont brumeuses

Comme Marie Treps, l’écrivain et essayiste Jean-Michel Delacomptée a cosigné la tribune dans *Le Figaro*. Lui qui a notamment publié chez Fayard l’essai intitulé *Notre langue française* s’inquiète fortement de l’état de la langue.

“Ce qui me frappe le plus, c’est l’appauvrissement du vocabulaire, insiste-t-il. La chanson française (comparez la richesse lexicale d’un Brassens ou d’une Barbara avec ce que l’on entend aujourd’hui à la radio), les débats dans les hémicycles politiques, sans parler des réseaux sociaux, en portent le témoignage. S’ensuit une grande difficulté à être précis dans nos concepts et à faire preuve de singularité dans notre expression: nos pensées sont floues, brumeuses, superficielles, notre discours est répétitif. Globalement, nous sommes parlés plus que nous ne parlons. C’est-à-dire que nous utilisons des formules toutes faites et des mots-valises pour exprimer nos opinions et nos idées.”

Est-ce nouveau? *“Cela va de pair avec l’insuffisante transmission des savoirs dans le monde scolaire. Comparez la révolution morale en cours avec la révolution culturelle de mai 68. La grande différence tient à ce que les étudiants d’alors appuyaient leur pensée, si radicale fût-elle, sur un fond livresque solide et étayé. Ce n’est plus le cas, ce qui explique en partie les croissantes difficultés d’accès à une pensée complexe. En France, Jean-Michel Blanquer, notre précédent ministre de l’Éducation nationale, a rétabli l’enseignement de la grammaire. On ne peut que s’en réjouir, mais il faut aller plus loin. La mauvaise maîtrise de la syntaxe, couplée à un appauvrissement lexical et à un manque de rigueur dans l’enseignement du français entrave la réflexion, donc la communication, et enlaidit notre langue. Je n’hésite pas à comparer le délaissement de la langue et de la culture françaises avec l’incendie de Notre-Dame. Dans les deux cas, c’est un fondamental moyen de transmission intellectuel qui s’effondre, celui qui nous donne accès au beau, au bon et au bien.”*